

La voie

La **rue des Moutiers**, anciennement "*Grande Rue*", part de la Place du Général de Gaulle jusqu'à l'avenue Victor Massoul. Elle allait en ligne droite vers l'entrée principale de l'abbaye en englobant la rue Labrousse. Elle relie le centre bourg à l'abbaye. Tout porte à croire que cette rue remonte à la fondation de l'abbaye au VII^{ème} siècle⁽¹⁾.

Elle fait partie de la route départementale D216 ("*chemin départemental n°16*" avant 1938), qui relie Brie-Comte-Robert à Coulommiers via Mortcerf, Faremoutiers et Pommeuse.

La rue des Moutiers est structurée en maisons de villes très anciennes, cependant quelques maisons remarquables y ont été bâties en seconde partie du XIX^{ème} siècle. La ruelle de l'abbaye y trouve également son extrémité Est. Il existait une cour "*des Cagneux*" dans cette rue, elle devait être probablement située à l'arrière du bâtiment de la Police Municipale.

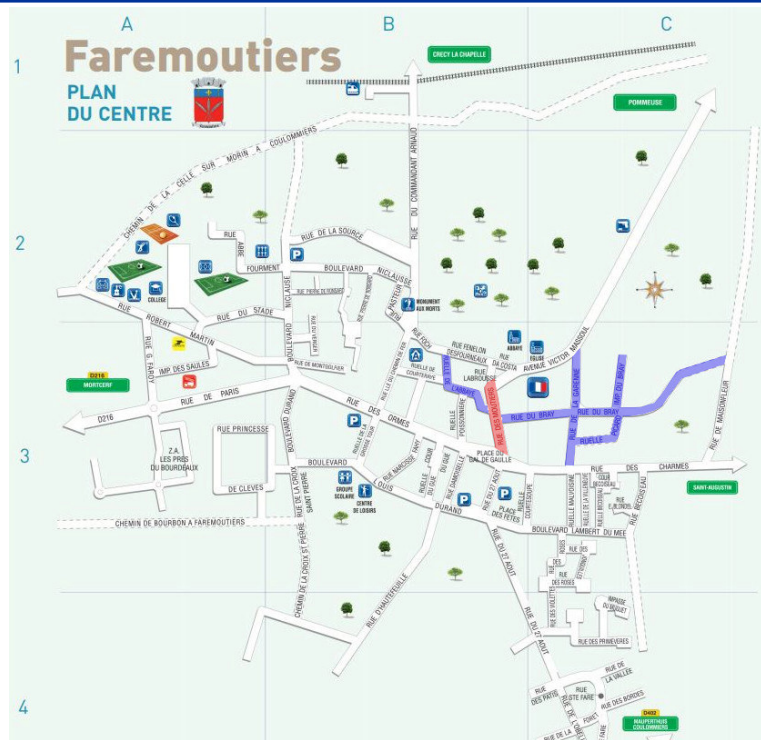
L'origine du nom vient du grec "*monasterion*" devenu en vieux français "*moustier*" qui signifie "couvent"⁽¹⁾. Cette origine donne une partie du nom de notre ville **Faremoutiers**.

Les trois études de notaires et au moins l'une des deux études d'huissiers s'y trouvaient jusqu'au XIX^{ème} siècle.

Les voies adjacentes

La rue des Moutiers dessert les voies suivantes :

- **Rue du Bray**⁽²⁾ : C'est une rue en sens unique qui donne accès à la pièce de terre dite "*Jardins du Bray*" puis traverse la pièce de terre dite "*le Bray*" et arrivant à la croix Saint-Roch via le Chemin du Bray.



Cour des Cagneux - Distillation de la récolte de fruits dans un alambic

Source : "*Au cœur de la Brie - Faremoutiers*" docteur Yves Richard - édition Amatteis 1993



Rue du Bray - Photo : I. Aubertin - 2023



Rue du Bray - Photo : I. Aubertin - 2023

(1) Source du texte : Dr Yves Richard - "*Au cœur de la Brie - Faremoutiers*" - éditions Amatteis - 1993
(2) Le bray : terrain rendu lourd par l'eau. Brai est un nom gaulois sinon préceltique

Cette rue était anciennement nommée "*chemin de Faremoutiers à Pommeuse*". Elle était l'accès principal pour aller à Pommeuse avant la création de la route Départementale 216 vers le milieu du XIX^{ème} siècle.

Elle se prolonge par la Cour du Bray en direction de Pommeuse, où se trouve la Croix Saint-Roch

La rue du Bray dessert :

- **l'impasse du Bray**, qui a été construite en 1990 au centre du lotissement rue du Bray.



Croix Saint-Roch
Photo : I. Aubertin - 2020

Impasse du Bray
Photo : N. Lucas - 2023 - Association "Regard en Coin"

- la **rue de la Garenne**, ancien chemin d'accès au bois de la Garenne depuis le chemin des Charmes. Elle matérialise l'emplacement des anciens remparts Est du village. En sens unique, elle communique avec la **ruelle Picard**, voie ancienne non revêtue.



Rue de la Garenne
Photo : B. Chigot - 2023 - Association "Regard en Coin"



Ruelle Picard
Photo : B. Chigot - 2023 - Association "Regard en Coin"

- **Ruelle de l'Abbaye** : voir la fiche "*rue Fenélon Desfourneaux*".

Bâtiments remarquables

L'ancienne étude Notariale

L'étude notariale était située dans une cour rue des Moutiers jusqu'à la fin de la décennie des années 2000. L'étude de Maîtres Smagghe-Beaudoin est située depuis cette date rue Georges Faroy (*voir fiche dédiée*).

L'ancienne école et Mairie⁽¹⁾

En 1839, une école des garçons est installée dans une maison rue des Moutiers (appelée anciennement "*impasse des Ecoles*"). Celle-ci sert également de mairie et de logement de l'instituteur.

En 1860, cette maison fut revendue à Charles Massoul et l'école fut transférée dans l'actuel hôtel de ville.



Cour donnant sur la rue des moutiers - Photos : I. Aubertin - 2023



La maison blanche à droite de l'image a été l'école des garçons de 1839 à 1860. Elle est devenue par la suite l'étude notariale de Maîtres Smagghe-Beaudoin, qui a été transférée rue Georges Faroy.

(1) Source du texte : Monographie communale de Faremoutiers par G. Plard - Archives Départementales de Seine-et-Marne

Personnages célèbres et méconnus

Le Général Marchant (1756 - 1824)⁽¹⁾

Louis Thomas Marchant est né à Faremoutiers le 14 juillet 1756. En 1780, il s'installe comme huissier à Faremoutiers.

En 1793, il est élu chef du Bataillon de réquisition du district de Rozoy-en-Brie⁽²⁾.

En 1794, il reçut l'ordre de marcher vers Lille pour être incorporé à l'armée des Ardennes. Il est nommé Général de Brigade. Après une défaite, il fut suspendu de ses fonctions le 7 juin 1794.

C'est à cette époque, qu'il fait exécuter pour sa maison de Faremoutiers, une grille au balcon du 1^{er} étage représentant les emblèmes de la 1^{ère} République : un faisceau de verges avec hampe au centre entouré de feuilles de chênes et de glands. Le tout était surmonté du monogramme "M" représentant l'initiale de son nom.

Cette grille est toujours visible au numéro 3 de la rue des Moutiers.



Balcon du 1^{er} étage du 3 rue des Moutiers - Photo milieu XX^{ème} siècle



Balcon du 1^{er} étage du 3 rue des Moutiers - monogramme "M" au-dessus et emblème de la 1^{ère} République au centre

Photo I. Aubertin - 2023 - retouchée par M. De Boissy



Au n°3 de la rue - Photo : I. Aubertin - 2023

(1) Source du texte : Dr Yves Richard "- Au cœur de la Brie - Faremoutiers" - éditions Amatteis - 1993

(2) Aujourd'hui Rozay-en-Brie

Etienne Cordellier (1767 - 1845)⁽¹⁾

Il naît le 29 avril 1767, rue des Moutiers, fils de Jean-François Sulpice Cordellier, Notaire Royal à Faremoutiers.

Son père le destinait à sa succession. Il s'engagea le 5 février 1785 au régiment de Bourbonnais. Après avoir été Capitaine dans la garde nationale de Faremoutiers en juillet 1789, il fut nommé Capitaine du second bataillon de Seine-et-Marne au scrutin de 1791. Il fut promu Commandant, puis Lieutenant-colonel en second en 1792. Il devint Général de Division en 1793.

A la fin de 1793 et en 1794, il participe à la guerre de Vendée et devient tristement célèbre pour les exactions et les massacres qu'il y fit.

Le 13 mai 1794, Etienne Cordellier est suspendu de ses fonctions avec plusieurs autres généraux.

Il revint à Faremoutiers, se maria en 1795, et prit alors la direction de la poste aux lettres.

En 1796, il s'éloigne de Faremoutiers, le souvenir "d'égorgeur en Vendée" étant toujours présent.

Il mourut à Paris le 10 juillet 1845.

Son père a été le premier maire de Faremoutiers de 1789 à 1790. Il décéda en 1795 comme Juge de Paix. Notons que son étude de Notaire Royal avait été supprimée lors de la Révolution.



Illustration de la Colonne Infernale n°5 de Cordellier
Source : <http://chemins-secrets.eklablog.com/>

Prises de vues entre 1900 et maintenant...



Carte postale année 1960 - Vue aérienne de la rue des Moutiers

(1) Source du texte : Dr Yves Richard "- Au cœur de la Brie - Faremoutiers" - éditions Amatteis - 1993
(2) Aujourd'hui Rozay-en-Brie



Rue des Moutiers vue depuis la place du Marché
Carte postale ancienne - début du XX^{ème} siècle



Au même endroit, rue des Moutiers vue depuis la place de Gaulle
Photo : I. Aubertin - 2023



Rue des Moutiers - Au début de la rue, place du Marché dans le dos et balcon du n°3 à droite
Carte postale ancienne - début du XX^{ème} siècle



Au même endroit
Photo : I. Aubertin - 2023



Rue des Moutiers, vue du côté impair
Photo : I. Aubertin - 2023



Rue des Moutiers - vue sur l'entrée de l'abbaye en arrière-plan
Carte postale ancienne - début du XX^{ème} siècle



Au même endroit, avec le carrefour vers l'avenue Victor Massoul qui s'est ajouté
Photo : I. Aubertin - 2023

Evolution des commerces de la rue entre le XX^{ème} siècle et maintenant

- Au n°4 : **Opticien "Optique de Faremoutiers"** depuis 2016. Auparavant, c'était une pâtisserie "Au bec Fin"(D. Gilles)
- Au n°4 bis : **Laverie automatique** depuis le début des années 2010, qui était auparavant une maison d'habitation.

N°4 et 4bis de la rue
Photo : I. Aubertin - 2023



- Au n°5 : Avant 2020, c'est la boucherie "Champenois". La boutique a été vendue à la Mairie pour y installer la **boucherie Benoist**, ouverte depuis 2020.

N°5 de la rue
Photo : I. Aubertin - 2023



- Au n°9 : **Création en 1905, du magasin "modes et nouveautés / Mercerie confection J. Gondard", jusqu'en 1912.** C'est devenu depuis une maison d'habitation.
- Au n°11 : **A partir de 1912, c'est une "épicerie, laiterie et à l'occasion couronnes mortuaires" tenu par Mme Gondard⁽¹⁾.** S'y implantera plus tard une pompe à essence et un magasin "Motobécane" tenu par M. Capel qui était également taxi et ambulancier. Avant 2009, c'est une mercerie "mié flo". Actuellement c'est la pizzeria "**Casa Pizza**".



Mercerie J Gondard au n°9 vers 1908⁽¹⁾



Mercerie J Gondard au n°9 vers 1908⁽¹⁾



Au même endroit, au n°9 (maison) et n°11 (Casa Pizza)
Photo : I. Aubertin - 2023

(1) Photos : extraits du livre "Au cœur de la Brie - Faremoutiers" docteur Yves Richard - édition Amatteis 1993

- Au n°18 : vers 1908, magasin Garnier-Magloire, était un commerce de ferblantier et zingueur, avec le nécessaire de cuisine, baignoires, poêles de faïence, gouttières...⁽¹⁾. C'est devenu une maison d'habitation.



Epicerie, laiterie tenue par Garnier-Magloire, vers 1910⁽¹⁾



Au n°18 de la rue, au même endroit
Photo : I. Aubertin - 2023

- Au n°21, au début du XX^{ème} siècle se trouvait le café de l'hôtel de Ville. La devanture n'est plus visible depuis sa transformation en maison d'habitation



Au n°21 de la rue, le café de l'Hôtel de Ville
Carte postale ancienne - début du XX^{ème} siècle



Au n°21 de la rue, au même endroit
Photo : I. Aubertin - 2023

- Au n°26 bis, se trouvait la boutique "LED informatique" avant 2009 et jusqu'en 2019. Depuis 2023, s'est installée dans ces locaux la **Police Municipale**.



N°26bis de la rue, les locaux de la Police Municipale
Photo : I. Aubertin - 2023

(1) Photos : extraits du livre "Au cœur de la Brie - Faremoutiers" docteur Yves Richard - édition Amatteis 1993